Développement RURAL

2è Année

Option

AGRICULTURE & FORESTERIE



CONFORME AU PROGRAMME NATIONAL

EDITION 2025



TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

0.1. Introduction Générale au Cours 1
- 0.1.1. Finalité Pédagogique 1
- 0.1.2. Approche Didactique 1
- 0.1.3. Compétence Visée 1

0.2. Compétences Visées 1
- 0.2.1. Compétences cognitives (Savoirs) 1
- 0.2.2. Compétences psychomotrices (Savoir-faire) 2
- 0.2.3. Compétences socio-affectives (Savoir-être) 2

0.3. Approche Pédagogique 2
- 0.3.1. Pédagogie de l'Action et de la Compétence 2
- 0.3.2. Méthodologie Inductive et Contextualisée 2

0.4. Matrice d'Évaluation 3
- 0.4.1. Finalité de la Matrice 3
- 0.4.2. Structure et Composantes 3
- 0.4.3. Application Pédagogique 3

PARTIE 1. FONDEMENTS ET DIAGNOSTIC DU MONDE RURAL **4**

Qu'est-ce que le monde rural ? 4

Le mot « développement » : une promesse et une méthode 4

L'art du diagnostic : voir avant d'agir 4

Votre rôle : technicien, observateur et partenaire 4

CHAPITRE 1. CONCEPTS ET THÉORIES DU DÉVELOPPEMENT RURAL **5**

1.1. Définitions, théories et indicateurs du développement 5
- a. Le mot "développement" : une promesse et un défi 5
- A. Différencier Croissance et Développement 5

FIGURE 1 : RÉF. IMG (5260-1131-5999) **6**

Contraste entre croissance sans développement et développement intégré durable 6
- B. Les Deux Grandes Approches Théoriques 6
- C. Les Indicateurs : Comment Mesurer le Progrès ? 7

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

1.2. Enjeux actuels du développement rural en RDC.....9
- a. Les défis au-delà de la carte postale.....9
- A. L'enclavement et le déficit d'infrastructures.....10
- B. L'accès limité aux facteurs de production.....11

FIGURE 2 : RÉF. IMG (8952-1054-5002).....13

Femme agricultrice travaillant avec des outils manuels traditionnels.....13
- C. L'insécurité foncière et les conflits locaux.....13

CHAPITRE 2. SOCIOLOGIE ET ÉCONOMIE RURALE.....16

2.1. Structures sociales et systèmes de production des ménages ruraux.....16
- a. Le village, une organisation avant tout.....16
- A. La structure sociale : le pilier invisible de la production.....16

FIGURE 3 : RÉF. IMG (9847-5525-5522).....17

Scène de travail agricole familial dans une communauté rurale du Kasaï.....17
- B. Le système de production : l'organisation du travail agricole.....17
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....18

2.2. Analyse des filières agricoles et forestières.....20
- a. Le voyage des produits.....20
- A. Définition et composantes d'une filière.....20
- B. Les trois segments de la filière.....21
- C. Les acteurs de la filière.....22

CHAPITRE 3. LE DIAGNOSTIC RURAL PARTICIPATIF (DRP).....24

3.1. Principes, éthique et outils du Diagnostic Rural Participatif (DRP).....24
- a. Le poids de la communauté.....24
- A. Les Principes Fondamentaux du DRP.....24

FIGURE 4 : RÉF. IMG (7529-7956-7848).....26

Facilitateur écoutant un groupe de femmes agricultrices près de Kisangani.....26
- B. L'Éthique de l'Intervenant.....26
- C. La Boîte à Outils du DRP.....27

FIGURE 5 : RÉF. IMG (8539-5096-7302).....29

Calendrier saisonnier dessiné sur le sol à Gemena, Sud-Ubangi.....29
- Une anecdote pour réfléchir.....29

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

3.2. Analyse des problèmes et restitution des résultats du diagnostic....31
- a. Le silence des données....31
- A. L'analyse des problèmes : de la liste à l'arbre....31

FIGURE 6 : RÉF. IMG (9576-9659-1841)....33

Schéma simplifié de l'arbre à problèmes pour une communauté rurale....33
- B. La restitution : un acte de respect et de validation....33

PARTIE 2. ACTEURS, POLITIQUES ET INSTITUTIONS DU DÉVELOPPEMENT RURAL....36

a. Une affaire de tous....36

b. Le plan sur le papier....36

c. Les bras et les cerveaux....36

d. Le jeu des influences....36

CHAPITRE 4. L'ÉTAT ET LES POLITIQUES PUBLIQUES....37

4.1. Le rôle de l'État dans le développement agricole et rural....37
- a. L'État, un acteur incontournable....37
- A. Les Fonctions Régaliennes et Stratégiques....37

FIGURE 7 : RÉF. IMG (8709-4520-0984)....39

Une nouvelle route agricole désenclave un village dans le Kwilu....39
- B. Les Fonctions de Soutien et d'Accompagnement....39

FIGURE 8 : RÉF. IMG (9276-9109-1628)....42

Un moniteur agricole forme des cultivateurs de cacao en Province Orientale....42
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....42

4.2. Les politiques agricoles nationales et la décentralisation....44
- a. Une question de distance....44
- A. La politique agricole nationale : une vision depuis le sommet....44

FIGURE 9 : RÉF. IMG (0443-1717-2636)....46

Schéma simplifié du transfert de compétences agricoles par la décentralisation....46
- B. La décentralisation : rapprocher le pouvoir du champ....46

FIGURE 10 : RÉF. IMG (4114-2518-0263)....48

Carte des vocations agricoles des provinces, illustrant la diversité des besoins....48

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- Anecdote : Le tracteur de la discorde....48

4.3. Articulation des politiques environnementales et forestières....50

- a. Le paradoxe de la double gestion....50
- A. Le piège des politiques en "silos"....50

FIGURE 11 : RÉF. IMG (9043-6599-4756)....52

Schéma illustrant le conflit entre politiques forestière et environnementale 52

- B. L'approche intégrée : une vision unique....52

CHAPITRE 5. LES PARTENAIRES AU DÉVELOPPEMENT....55

5.1. Rôle des partenaires institutionnels (Agences et ONG)....55

- a. L'union fait la force, même au village....55
- A. Les Agences de Développement : Le bras technique des États....55
- B. Les Organisations Non Gouvernementales (ONG) : L'agilité sur le terrain....55
- C. Complémentarité et coordination....56
- Scénarios et Exercices....57

5.2. Le secteur privé et les investissements agro-industriels....58

- a. L'investisseur, un partenaire à double visage....58
- A. La contribution du secteur privé au développement rural....59
- B. Les deux grands modèles d'investissement....60

FIGURE 12 : RÉF. IMG (1230-3616-7132)....62

Réunion entre agriculteurs et représentant d'une société agro-alimentaire au 62

- C. Points de vigilance et encadrement par l'État....62

CHAPITRE 6. LES ORGANISATIONS PAYSANNES ET COMMUNAUTAIRES....65

6.1. Typologies des organisations paysannes et communautaires (OP, Coopérativ....65

- a. L'union comme principe de survie....65
- A. L'Organisation Paysanne (OP) : La base solidaire....65

FIGURE 13 : RÉF. IMG (5976-0856-8992)....66

Membres d'une coopérative agricole discutant autour d'une table....66

- B. La Coopérative Agricole : Le statut d'entreprise....66
- C. Le Comité Local de Développement (CLD) : L'échelle du territoire....67

FIGURE 14 : RÉF. IMG (0299-4316-4803)....68

Vue aérienne d'un village avec des parcelles agricoles et une route....68

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- Anecdote : Le courage de Mama Hélène à Inongo....68

6.2. Stratégies de renforcement des capacités organisationnelles et techniques....70

- a. Le poids des habitudes....70
- A. Le renforcement organisationnel : La charpente de la maison....71

FIGURE 15 : RÉF. IMG (6787-0155-6776)....72

Réunion d'une coopérative de caféiculteurs au Sud-Kivu....72

- B. Le renforcement technique : L'art de bien produire....72

PARTIE 3. INSTRUMENTS ET STRATÉGIES D'INTERVENTION....76

a. De l'intention à l'action planifiée....76

b. La boîte à outils du développeur....76

c. La stratégie, ou l'art d'assembler les pièces....76

d. L'adaptation au contexte local....76

CHAPITRE 7. LA QUESTION FONCIÈRE....77

7.1. Dualisme juridique : droit foncier formel et systèmes coutumiers....77

- a. La terre, deux lois pour une seule nation....77
- A. Le Droit Foncier Formel : La loi de l'État....77
- B. Les Systèmes Fonciers Coutumiers : La loi des ancêtres....78

FIGURE 16 : RÉF. IMG (2637-7432-9033)....80

Les deux chemins pour la terre : le cadastre et le chef....80

- C. Le Dualisme en Action : Une source de conflits....80

7.2. Enjeux et approches de la sécurisation foncière rurale....82

- a. De la terre des ancêtres au "papier" de l'État....82
- A. Les enjeux majeurs de la sécurisation foncière....83

FIGURE 17 : RÉF. IMG (6986-1768-1037)....85

Conflit foncier entre deux agriculteurs dans un champ de manioc....85

- B. Les principales approches de sécurisation....85

FIGURE 18 : RÉF. IMG (4864-5382-9318)....88

Communauté villageoise réalisant une carte participative de ses terres....88

- L'anecdote du Chef Kapita de Tshilenge....88

7.3. Mécanismes de prévention et de gestion des conflits fonciers....90

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- a. La palabre sous l'arbre, une sagesse ancestrale.....90
- A. La prévention : Anticiper pour ne pas subir.....91

FIGURE 19 : RÉF. IMG (7389-6262-6624).....93

Une communauté rurale réalisant une carte participative de ses terres.....93
- B. La gestion : Apaiser les tensions et trouver des solutions.....93

FIGURE 20 : RÉF. IMG (8394-8143-4652).....96

Une séance de médiation foncière sous un hangar au village.....96
- L'histoire du champ de manioc de Maman Elodie à Mbandaka.....96

CHAPITRE 8. LE DÉSENCLAVEMENT ET LES INFRASTRUCTURES.....99

8.1. Désenclavement physique : infrastructures de transport, de marché et de 99
- a. La route et le développement.....99
- A. Les Trois Piliers du Désenclavement Physique.....99
- B. Infrastructures de Transport : Les Artères de l'Économie.....99
- C. Infrastructures de Marché et de Stockage : Sécuriser la Valeur.....100

FIGURE 21 : RÉF. IMG (3783-3861-5890).....102

Piste rurale boueuse impraticable pour un camion de marchandises.....102
- Anecdote : Le voyage du maïs de Papa Odon.....102

8.2. Désenclavement numérique et énergétique : accès à l'énergie et aux commu.....104
- a. L'étincelle et le signal.....104
- A. L'énergie, moteur invisible du développement rural.....104
- B. Le réseau, fil conducteur de l'opportunité.....105

FIGURE 22 : RÉF. IMG (1374-4121-3925).....106

Paysan utilisant un smartphone près d'un panneau solaire dans son champ.....106
- Anecdote : La radio de Mama Monique à Lisala.....106
- Scénarios et Exercices.....107

CHAPITRE 9. LA RECHERCHE, LA FORMATION ET LA VULGARISATION.....109

9.1. Le rôle de la recherche agronomique (INERA).....109
- a. La sagesse du champ et la science du laboratoire.....109
- A. Les missions fondamentales de l'INERA.....109
- B. De la station de recherche au champ du paysan.....109

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

FIGURE 23 : RÉF. IMG (6757-1549-8270)....112

Le parcours d'une semence améliorée, du laboratoire INERA au champ paysan....112

- L'histoire de la "mosaïque" qui a failli affamer le Kongo Central....112

9.2. Systèmes de vulgarisation et conseil agricole et rural....114

- a. De la tradition à la méthode....114
- A. Le système linéaire (Top-Down ou "en cascade")....114

FIGURE 24 : RÉF. IMG (7271-0980-0340)....116

Schéma comparant la vulgarisation linéaire et la vulgarisation participative....116

- B. Le système participatif (Bottom-Up ou "ascendant")....116
- C. Les principaux outils de la vulgarisation....117

9.3. L'importance de la formation professionnelle et de l'alphabétisation....119

- a. L'outil premier de l'autonomie....119
- A. L'alphabétisation : La clé d'accès à l'information....119
- B. La formation professionnelle : Le moteur de la compétence technique....119

FIGURE 25 : RÉF. IMG (8064-1872-2258)....122

Formateur agricole expliquant une technique de greffage à un groupe d'agricul....122

- C. Articulation entre alphabétisation et formation....122

CHAPITRE 10. LA FINANCE RURALE ET LE MICROCRÉDIT....125

10.1. Analyse des besoins de financement en milieu rural....125

- a. L'argent, le nerf de la campagne....125
- A. Typologie des besoins financiers en milieu rural....125

FIGURE 26 : RÉF. IMG (3807-8560-7739)....126

Les trois dimensions du besoin financier de l'agriculteur congolais....126

- B. Les sources de financement disponibles....126

10.2. Les acteurs de la finance rurale : IMF, Tontines et AVEC....128

- a. Le capital inaccessible....128
- A. Les Institutions de Microfinance (IMF)....129

FIGURE 27 : RÉF. IMG (5257-3765-6325)....130

Un agent de microfinance expliquant un contrat de crédit à un agriculteur....130

- B. Les Tontines ("likelemba")....130
- C. Les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC)....131

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

FIGURE 28 : RÉF. IMG (0144-7069-5705) **133**

Réunion d'une AVEC autour de la caisse à trois cadenas 133

- Scénarios et Exercices 133

10.3. Les mécanismes de gestion des risques : l'assurance agricole 135

- a. L'illusion d'une saison parfaite 135
- A. Le principe de la mutualisation du risque 135
- B. Les types de garanties agricoles 135

FIGURE 29 : RÉF. IMG (3179-4697-4887) **137**

Schéma simplifié du fonctionnement de l'assurance agricole pour un village 137

- b. Anecdote : la prudence de Papa Kanku 137

PARTIE 4. PLANIFICATION ET GESTION DE PROJETS DE DÉVELOPPEMENT **140**

De la bonne volonté au résultat concret 140

Définir le chemin avant de marcher 140

Les outils de l'organisateur 140

Un projet pour les gens, par les gens 140

CHAPITRE 11. LE CYCLE DE VIE DU PROJET **141**

11.1. De l'identification à la planification détaillée du projet 141

- a. Le projet, un voyage organisé 141
- A. L'Identification : trouver le vrai problème 141
- B. L'Étude de Faisabilité : vérifier si le rêve est possible 141

FIGURE 30 : RÉF. IMG (0342-1307-6775) **143**

Le cheminement de l'idée à la planification d'un projet de développement 143

- C. La Planification Détaillée : dessiner la carte du trésor 143

11.2. Mise en œuvre, pilotage, suivi et évaluation du projet 145

- a. Le projet, un plat qui se cuisine au quotidien 145
- A. Mise en œuvre et Pilotage : L'Action et le Volant 145

FIGURE 31 : RÉF. IMG (6402-9554-8625) **147**

Schéma simplifié du cycle de pilotage de projet en 4 étapes 147

- B. Suivi et Évaluation : Le Tableau de Bord et le Bilan 147

CHAPITRE 12. LES OUTILS DE PLANIFICATION DE PROJET **150**

12.1. Maîtriser l'approche du cadre logique.....150
- a. La sagesse du plan.....150
- A. Qu'est-ce que le cadre logique ?.....150
- B. La structure de la matrice.....150

FIGURE 32 : RÉF. IMG (0836-8957-6586).....152

Structure schématique de la matrice du cadre logique pour un projet agricole.....152
- C. Les quatre niveaux de la hiérarchie d'objectifs.....152

12.2. La planification opérationnelle : indicateurs SMART, chronogramme et bu.....154
- a. Du rêve à la réalité : la méthode.....154
- A. Les indicateurs SMART : la boussole du projet.....155
- B. Le chronogramme : la feuille de route du temps.....155
- C. Le budget : le carburant du projet.....156

12.3. L'analyse des risques et des hypothèses du projet.....158
- a. Le projet qui ne pardonne pas.....158
- A. Le Risque : L'invité surprise et indésirable.....158
- B. L'Hypothèse : La fondation invisible du projet.....159

FIGURE 33 : RÉF. IMG (9801-0606-1737).....161

Matrice d'analyse des risques pour un projet agricole congolais.....161

FIGURE 34 : RÉF. IMG (6003-3093-1343).....163

Le chemin d'un projet de manioc et ses facteurs externes.....163
- Scénarios et Exercices.....163
- Une leçon apprise dans la pisciculture.....163

CHAPITRE 13. LE SUIVI ET L'ÉVALUATION DE PROJET.....166

13.1. Mettre en place un système de suivi-évaluation efficace.....166
- a. L'importance de mesurer pour avancer.....166
- A. Le Suivi : Garder les yeux sur la route.....166
- B. L'Évaluation : Juger l'arrivée et le trajet.....166

FIGURE 35 : RÉF. IMG (7574-0480-5274).....168

Tableau de bord du technicien agricole : suivi et évaluation.....168
- C. Les Indicateurs : La boussole du projet.....168

FIGURE 36 : RÉF. IMG (7028-1154-4047).....170

Collecte de données pour un projet de reboisement au Kwilu....170
- Anecdote : Les machines à coudre silencieuses de Mbandaka....170

13.2. Outils de collecte des données et méthodologie de l'évaluation d'impact....172
- a. L'œil du chef de projet....172
- A. Les outils du détective de terrain : la collecte de données....172

FIGURE 37 : RÉF. IMG (1558-7847-3380)....175

Un technicien agricole mène une enquête auprès d'une agricultrice....175
- B. La méthodologie de l'évaluation d'impact : prouver le changement....175

13.3. Reporting, communication des résultats et redevabilité....178
- a. Le poids des mots et la confiance....178
- A. Le Reporting : Le carnet de bord du projet....178
- B. La Communication des résultats : Traduire les chiffres en histoire....179
- C. La Redevabilité : Rendre des comptes à tous....180

ANNEXES....183

1. Guide de l'Animateur Rural....183
- A. Définition et Rôle Fondamental....183
- B. Qualités et Compétences Requises....183
- C. Méthodologie et Outils d'Intervention....184
- D. Les Phases Clés de l'Animation Rurale....185
- E. Principes Déontologiques de l'Animateur....186

2. Modèle de Fiche de Projet Simplifiée....186
- A. Identification du Projet....186
- B. Contexte et Justification....187
- C. Objectifs du Projet....187
- D. Activités et Chronogramme....188
- E. Budget Prévisionnel Simplifié....188
- F. Suivi, Évaluation et Risques....189

3. Structure d'un Cadre Logique....190
- A. Définition et Composants Fondamentaux....190
- B. La Logique Verticale : Hiérarchie des Objectifs et Causalité....190
- C. La Logique Horizontale : Suivi et Vérification....191
- D. La Gestion des Risques Externes....192

4. Glossaire du Développement Rural....193
- A. Agroforesterie....193

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- B. Bassin Versant..... 194
- C. Chaîne de Valeur Agricole..... 194
- D. Foncier Rural..... 195
- E. Sécurité Alimentaire..... 195

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

PRÉLIMINAIRES

0.1. Introduction Générale au Cours

0.1.1. Finalité Pédagogique

Ce manuel structure la pensée de l'élève au-delà de la simple technique agraire. Il forme des techniciens capables de contextualiser leurs savoirs. La finalité est de transformer l'apprenant en un acteur lucide du développement local, conscient des dynamiques socio-économiques qui régissent les territoires ruraux congolais. Le cours fournit les outils conceptuels pour analyser un système agraire dans sa globalité.

0.1.2. Approche Didactique

Une approche duale est privilégiée. Elle connecte la théorie systémique et l'application pratique sur le terrain. Chaque concept théorique trouve son ancrage dans une réalité observable, du Kwilu au Bas-Uele. La démarche pédagogique incite à l'analyse critique des projets de développement existants, et non à une mémorisation passive des faits. L'enseignement doit systématiquement lier une technique (ex: agroforesterie) à ses impacts sociaux, économiques et environnementaux locaux.

0.1.3. Compétence Visée

Au terme de ce cursus, l'élève maîtrise une compétence centrale : le diagnostic agraire et environnemental. Il devient apte à identifier les contraintes et les potentialités d'un terroir, que ce soit dans la plaine de la Ruzizi ou sur le plateau des Bateke. Cette compétence prépare directement aux épreuves de l'Examen d'État. Celles-ci évaluent la capacité à proposer des solutions structurées à des problématiques rurales complexes.

0.2. Compétences Visées

0.2.1. Compétences cognitives (Savoirs)

La maîtrise des savoirs théoriques et conceptuels est fondamentale. L'élève analyse les systèmes agraires et forestiers dans leur complexité. Il interprète les dynamiques socio-économiques spécifiques au monde rural congolais. L'intégration des politiques agricoles nationales, des principes de l'agroécologie

et des cadres juridiques de la gestion durable des ressources naturelles est une compétence terminale attendue.

0.2.2. Compétences psychomotrices (Savoir-faire)

L'acquisition de savoir-faire techniques et méthodologiques est un objectif central. L'apprenant doit être capable de réaliser un diagnostic de territoire à petite échelle. Il élabore un plan simple d'aménagement ou de développement pour une exploitation agricole ou une parcelle forestière. La mise en œuvre de techniques culturales (choix des semences, gestion de la fertilité) et sylvicoles (reboisement, entretien) ainsi que l'utilisation d'outils de gestion basiques sont des compétences pratiques visées.

0.2.3. Compétences socio-affectives (Savoir-être)

Le développement d'une posture professionnelle responsable est un axe transversal. L'élève manifeste un esprit d'initiative, une rigueur méthodologique et une autonomie dans la conduite des activités. La capacité à interagir de manière constructive avec les acteurs locaux, à travailler en équipe et à intégrer les principes de l'éthique environnementale forge le futur technicien. Il développe une conscience aiguë de son rôle en tant qu'agent de développement durable.

0.3. Approche Pédagogique

0.3.1. Pédagogie de l'Action et de la Compétence

Cet ouvrage promeut une pédagogie active, centrée sur l'acquisition de compétences techniques et analytiques. L'enseignement du développement rural et de la foresterie dépasse la simple transmission de savoirs encyclopédiques. Il vise à former des praticiens capables d'analyser une situation, de diagnostiquer un problème et de proposer des solutions viables et contextualisées. Chaque chapitre est structuré pour développer un savoir-faire spécifique, directement applicable sur le terrain. L'objectif final est de rendre l'élève opérationnel face aux défis du monde rural congolais.

0.3.2. Méthodologie Inductive et Contextualisée

L'approche didactique préconisée est fondamentalement inductive. L'enseignant est invité à partir de cas concrets, de scénarios ancrés dans les réalités socio-économiques des provinces congolaises. Une étude de cas sur la gestion des feux de brousse au Kwilu ou sur la structuration d'une coopérative

agricole dans la Tshopo sert de point de départ. À partir de l'analyse de ce problème local, l'élève est guidé pour en extraire les principes théoriques et les outils techniques universels. Le rôle du formateur est celui d'un facilitateur qui articule le savoir scientifique aux spécificités du terrain.

0.4. Matrice d'Évaluation

0.4.1. Finalité de la Matrice

La présente matrice fournit un cadre structuré pour l'évaluation des compétences terminales prévues par le programme national. Sa finalité est de dépasser l'évaluation purement sommative des connaissances mémorisées. Elle vise une appréciation objective et progressive des acquis de l'élève, en alignement direct avec les objectifs pédagogiques de chaque chapitre. Cet outil assure une cohérence évaluative sur l'ensemble du territoire national.

0.4.2. Structure et Composantes

Chaque ligne de la matrice correspond à une compétence spécifique attendue, telle que « Analyser un diagnostic agraire » ou « Proposer une technique de conservation des sols ». Les colonnes définissent les niveaux de maîtrise, codifiés pour permettre un suivi précis : de la non-acquisition à la maîtrise experte. Ces niveaux sont associés à des indicateurs de performance clairs, observables lors des travaux pratiques, des interrogations ou des mises en situation.

0.4.3. Application Pédagogique

Cet instrument est conçu pour un double usage. D'une part, il guide l'évaluation formative en permettant à l'enseignant d'identifier les difficultés spécifiques et d'ajuster sa didactique. D'autre part, il structure l'évaluation sommative en fin de séquence, garantissant une préparation cohérente des élèves aux épreuves certificatives de type TENASOSP ou EXETAT. Son remplissage régulier constitue un véritable tableau de bord de la progression de la classe.

Partie 1. Fondements et Diagnostic du Monde Rural

Qu'est-ce que le monde rural ?

Le monde rural définit bien plus que la simple campagne. Il représente un espace de vie, de production et de culture qui couvre la majorité du territoire congolais. Loin de l'agitation de Kinshasa ou de Lubumbashi, cet univers est rythmé par les saisons agricoles, l'exploitation forestière et la vie communautaire. Des champs de manioc du Kasaï aux pêcheries du fleuve Congo, il est le socle de la sécurité alimentaire du pays.

Le mot « développement » : une promesse et une méthode

Souvent, le mot "développement" évoque de grands projets. Sa réalité est plus pratique. Il s'agit d'améliorer concrètement la vie quotidienne : l'accès à l'eau potable dans un village de la Tshopo, la création d'une coopérative agricole dans le Kwilu ou la gestion durable d'une forêt communautaire. Un développement réussi est un changement durable, accepté et porté par les habitants eux-mêmes, non une solution imposée de l'extérieur.

L'art du diagnostic : voir avant d'agir

Agir sans comprendre, c'est comme vouloir planter du maïs sur du béton. Le diagnostic est cette phase d'enquête minutieuse qui précède toute action de développement. Il demande d'observer, d'écouter et de mesurer. Écouter les chefs coutumiers du Sud-Kivu, cartographier les pistes agricoles du Kwango ou analyser la fertilité des sols du Kongo Central sont des actes de diagnostic. C'est un travail de technicien et de détective.

Votre rôle : technicien, observateur et partenaire

Cette partie du cours fournit les bases pour devenir cet acteur de terrain. Votre expertise technique en agriculture ou foresterie trouvera son sens en s'alliant aux savoirs locaux. Il s'agit d'apprendre à poser les bonnes questions, à identifier les vrais problèmes et à déceler les opportunités cachées. Maîtriser les fondements et le diagnostic prépare une intervention efficace et respectueuse des populations.

Chapitre 1. Concepts et Théories du Développement Rural

1.1. Définitions, théories et indicateurs du développement

a. Le mot "développement" : une promesse et un défi

Pendant les années suivant l'indépendance, le mot "développement" était sur toutes les lèvres, de Matadi à Lubumbashi. Il symbolisait la promesse d'écoles, de routes et de dispensaires pour tous, une vision de progrès matériel rapide.

Aujourd'hui, ce concept est devenu plus riche et plus complexe. Il ne s'agit plus seulement de construire des infrastructures. L'amélioration du bien-être des populations rurales demande une approche qui intègre l'économie, le social, la culture et la protection de l'environnement.

A. Différencier Croissance et Développement

La croissance économique mesure simplement l'augmentation de la production de biens et de services dans un pays. C'est un indicateur quantitatif, souvent exprimé par le Produit Intérieur Brut (PIB). Une exploitation forestière intensive peut augmenter la croissance, par exemple.

Le développement rural est un processus qualitatif et multidimensionnel. Son objectif est l'amélioration durable des conditions de vie des populations. Cela inclut la santé, l'éducation, l'accès à l'eau potable, la sécurité alimentaire et la participation des habitants aux décisions qui les concernent. La croissance peut exister sans développement. L'inverse est rare.

Figure 1 : Réf. IMG (5260-1131-5999)

Contraste entre croissance sans développement et développement intégré durable

a. L'illusion de la croissance seule

Cette image pourrait montrer une mine à ciel ouvert dans le Lualaba. La production est intense, les camions exportent les minerais. Autour, le village voisin souffre de la pollution de sa rivière et les habitants n'ont pas de travail qualifié. Les profits générés ne sont pas réinvestis localement. C'est la croissance économique sans le développement social ou environnemental. La richesse augmente, mais pas le bien-être.

b. Le modèle du développement intégré

À l'inverse, on pourrait voir une coopérative agricole dans la province du Kwilu. Les agriculteurs utilisent des techniques d'agroforesterie qui protègent les sols. Ils transforment sur place une partie de leur production de manioc, créant de la valeur ajoutée. Les bénéfices servent à financer une école et un petit dispensaire. C'est une illustration du développement durable.

c. Le facteur humain au centre

La différence fondamentale entre les deux scènes est la place de l'être humain. Le développement place les besoins et les aspirations des communautés locales au cœur du projet. La simple croissance, elle, peut considérer les populations comme une simple variable d'ajustement.

B. Les Deux Grandes Approches Théoriques

Deux grandes écoles de pensée s'affrontent pour expliquer comment le développement doit se produire.

- **La théorie de la modernisation :** Cette approche, très influente après 1950, voit le développement comme un chemin unique. Toutes les sociétés "traditionnelles" devraient adopter les technologies, les institutions et les valeurs du monde occidental "moderne" pour progresser. C'est une vision souvent "top-down" (du sommet vers la base), où les projets sont décidés par des experts extérieurs.
- **La théorie du développement endogène :** Apparue en réaction à la première, cette vision affirme que le développement doit venir de l'intérieur. Il doit s'appuyer sur les ressources locales, les savoir-faire

traditionnels et la participation active des communautés. C'est une approche "bottom-up" (de la base vers le sommet), qui valorise l'autonomie et l'identité culturelle.

C. Les Indicateurs : Comment Mesurer le Progrès ?

Pour évaluer le développement, les chiffres bruts de la croissance ne suffisent pas. D'autres outils ont été créés.

- **Le PIB par habitant :** Il divise la richesse totale du pays par le nombre d'habitants. C'est un indicateur simple mais trompeur. Il ne dit rien sur la répartition des richesses ni sur la qualité de vie.
- **L'Indice de Développement Humain (IDH) :** Créé par le PNUD, il combine trois dimensions :
  - La santé (mesurée par l'espérance de vie à la naissance).
  - L'éducation (mesurée par la durée de scolarisation et le taux d'alphabétisation).
  - Le niveau de vie (mesuré par le revenu national brut par habitant).

[IMAGE: Les trois piliers de l'Indice de Développement Humain (IDH)]

a. La dimension économique : le revenu

Cette partie de l'indice représente le pouvoir d'achat. On peut l'imaginer comme une scène de marché animé à Gemena, dans la province de l'Équateur. Des femmes vendent du poisson fumé, du maïs, de l'huile de palme. L'activité économique permet aux familles d'acheter ce dont elles ont besoin pour vivre. C'est la base matérielle du bien-être.

b. La dimension santé : la vie et le bien-être

Ici, l'image serait celle d'un infirmier dans un dispensaire de Kananga, au Kasaï-Central. Il vaccine un bébé sous le regard attentif de sa mère. Une longue vie en bonne santé est la première condition du développement. Cet indicateur mesure l'accès aux soins, la nutrition et l'hygiène.

c. La dimension éducation : le savoir

Le troisième pilier est le savoir. Visualisons une salle de classe dans un village près de Kisangani. Même si les moyens sont modestes, des enfants apprennent à lire et à écrire. L'éducation ouvre des portes, favorise l'autonomie et permet aux individus de participer pleinement à la société.

Scénarios et Exercices

Papa Yenga était le chef d'un village de la Tshopo. Un jour, une grande ONG internationale est arrivée. Sans trop discuter avec les habitants, ils ont installé une dizaine de pompes à eau solaires flambant neuves. Tout le monde était content. Six mois plus tard, la première pompe est tombée en panne. Un an plus tard, seule une pompe fonctionnait encore. Personne au village n'avait été formé pour réparer ces machines complexes, et les pièces de rechange étaient introuvables. Le projet, pensé avec la théorie de la modernisation (apporter une technologie "supérieure"), avait échoué. Un projet endogène aurait peut-être commencé par améliorer et protéger les puits traditionnels existants, avec les villageois.

Exercice 1 : Le Dilemme du Planteur de Café

Énoncé : Maman Hélène possède une parcelle de terre dans les montagnes du Sud-Kivu. Un acheteur lui propose une grosse somme d'argent pour défricher sa parcelle et y planter une variété de café très productive mais qui épuise les sols en 5 ans. Une coopérative locale lui propose de l'aider à planter un café biologique sous ombrage d'arbres, moins productif au début, mais qui préserve la fertilité et la biodiversité sur le long terme. Analysez ses options en termes de croissance et de développement.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier les concepts** La proposition de l'acheteur représente la logique de la **croissance économique à court terme**. L'objectif est de maximiser le profit rapidement, sans se soucier des conséquences futures.
2. **Étape 2 : Analyser l'option "développement"** La proposition de la coopérative illustre le **développement rural durable**. Elle intègre la dimension économique (revenu du café), la dimension environnementale (protection des sols et des arbres) et la dimension sociale (travail en coopérative).
3. **Étape 3 : Comparer les résultats** Avec l'acheteur, Maman Hélène gagne beaucoup d'argent immédiatement, mais sa terre deviendra stérile. Avec la coopérative, son gain est plus lent mais durable, et elle contribue à la santé de son environnement et de sa communauté. Le premier choix est un gain éphémère ; le second est un investissement pour l'avenir.

Exercice 2 : Interpréter les Indicateurs à Inongo

Énoncé : Un rapport sur la ville d'Inongo, au Mai-Ndombe, présente les deux données suivantes pour la dernière décennie : - Donnée 1 : Le volume de poissons pêchés et vendus sur les marchés de Kinshasa a triplé. - Donnée 2 : Le taux de scolarisation des filles dans les villages de pêcheurs a diminué de 15%. Que pouvez-vous conclure en utilisant les concepts d'IDH, de croissance et de développement ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyser la Donnée 1** L'augmentation du volume de poisson vendu indique une forte **croissance économique** dans le secteur de la pêche. Le "PIB" local de ce secteur a augmenté.
2. **Étape 2 : Analyser la Donnée 2** La baisse du taux de scolarisation des filles est un indicateur négatif pour le **développement humain**. C'est une régression sur la dimension "éducation" de l'IDH. Cela peut signifier que les familles, pour pêcher plus, retirent leurs enfants de l'école pour les faire travailler.
3. **Étape 3 : Synthétiser le diagnostic** Inongo connaît une période de **croissance sans développement**. L'activité économique s'intensifie, mais elle se fait au détriment du capital humain et de l'avenir des jeunes générations, en particulier les filles. Le progrès économique ne se traduit pas en progrès social.

1.2. Enjeux actuels du développement rural en RDC

a. Les défis au-delà de la carte postale

Même si le sol congolais est d'une fertilité légendaire, capable de nourrir tout le continent, la réalité dans nos campagnes est souvent différente. La richesse du sous-sol et la verdure des paysages cachent des défis immenses pour des millions de familles qui dépendent de la terre pour vivre.

Comprendre le développement rural aujourd'hui, c'est aller au-delà de l'image du village paisible. C'est analyser les blocages qui empêchent les communautés de Gemena, de Mbandaka ou de Mbuji-Mayi de transformer leur potentiel agricole en une prospérité durable. Ces blocages sont les enjeux actuels.

A. L'enclavement et le déficit d'infrastructures

Loin des grands axes, de nombreux territoires ruraux fonctionnent en quasi-autarcie. Le mauvais état ou l'absence totale de routes de desserte agricole est le premier obstacle au développement. Un agriculteur du Kwilu peut produire des ananas de qualité, mais si la route vers Kikwit est impraticable, sa récolte pourrira sur place ou sera vendue à un prix dérisoire.

Cet enclavement rend les produits agricoles locaux non compétitifs. Simultanément, il augmente le coût des intrants (semences, engrais, outils) qui doivent arriver de la ville. Cet isolement affecte aussi l'accès aux services de base comme les centres de santé ou les écoles de qualité.

[IMAGE: Route de desserte agricole dégradée après la saison des pluies]

a. La piste comme barrière économique

Cette image montre une réalité familière dans beaucoup de nos provinces. Un camion embourbé sur une piste de terre rouge. Cette route n'est pas seulement un chemin difficile, elle est un véritable mur économique. Pour l'agriculteur, elle signifie des retards de livraison, la dégradation des produits périssables et l'impossibilité d'atteindre les grands marchés urbains où les prix sont meilleurs. Elle symbolise la déconnexion entre la zone de production et la zone de consommation.

b. Coût de transport et perte de revenus

Un transporteur qui risque son véhicule sur une telle route facture logiquement ses services très cher. Ce surcoût est soit ajouté au prix de vente final, rendant le produit invendable, soit déduit du prix d'achat payé au paysan. Dans les deux cas, la chaîne de valeur est brisée et l'agriculteur ne tire aucun profit de son dur labeur.

c. L'isolement social et humain

L'enclavement physique entraîne un isolement social. L'accès à un hôpital en cas d'urgence devient une épreuve. Les enseignants et les infirmiers hésitent à être affectés dans ces zones. Les informations, les innovations techniques et les opportunités circulent mal. Cet isolement renforce le cycle de la pauvreté et prive les communautés de leur droit au développement.

B. L'accès limité aux facteurs de production

Produire plus et mieux exige des moyens. L'agriculteur congolais fait face à une triple difficulté pour accéder aux facteurs de production essentiels. Premièrement, le capital financier est quasi inexistant en milieu rural. Les banques classiques ne prêtent pas aux petits agriculteurs, et les institutions de microfinance sont rares et souvent inadaptées aux cycles agricoles.

Deuxièmement, l'accès aux intrants de qualité (semences améliorées, engrais, produits phytosanitaires) est un parcours du combattant. Quand ils sont disponibles, leur coût est prohibitif. Finalement, la mécanisation, même à petite échelle, reste un rêve lointain pour la majorité qui travaille encore à la houe.

Figure 2 : Réf. IMG (8952-1054-5002)

Femme agricultrice travaillant avec des outils manuels traditionnels

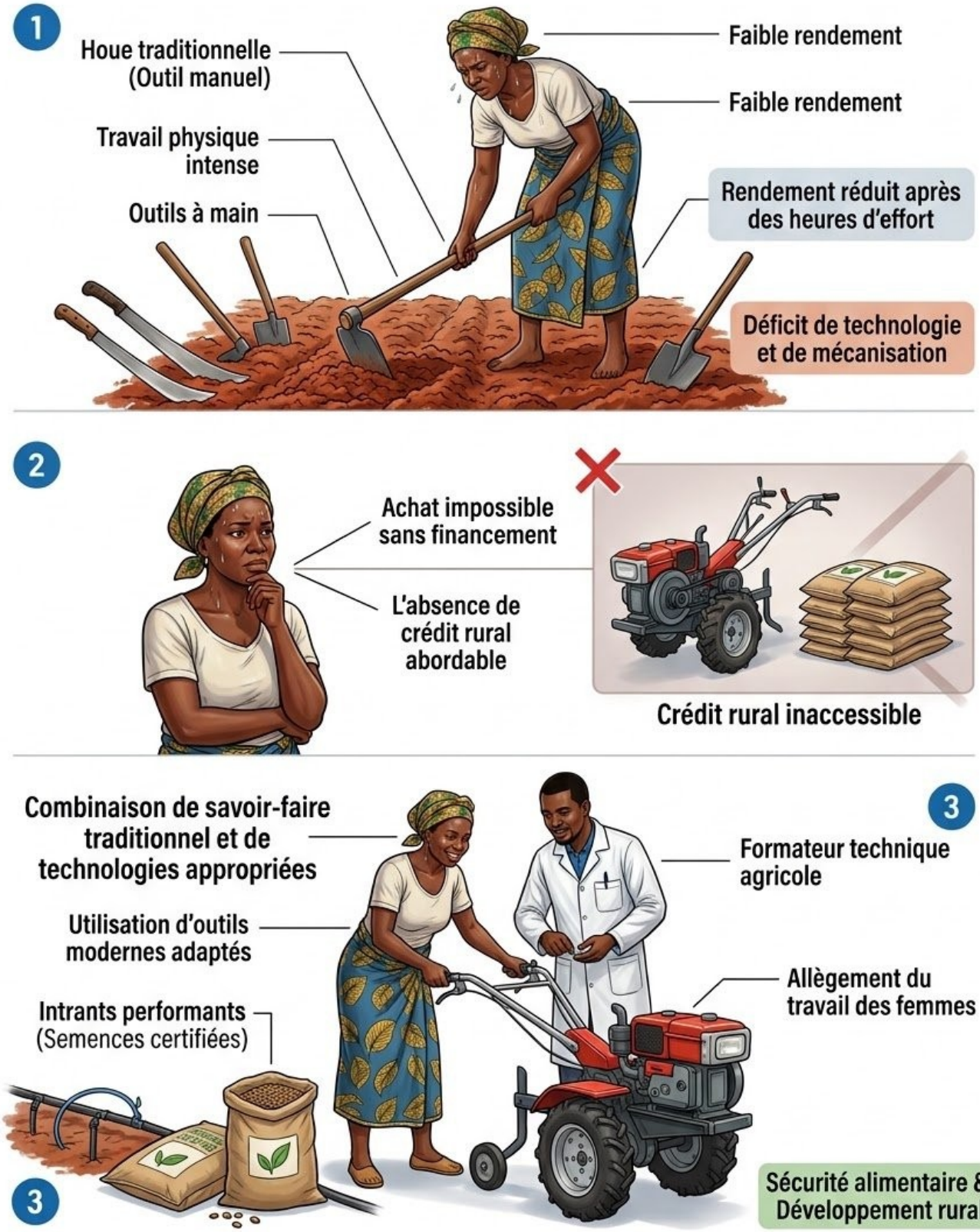

Figure 2 : Réf. IMG (8952-1054-5002)

Femme agricultrice travaillant avec des outils manuels traditionnels

a. Le poids de la houe

L'outil principal de cette femme est la houe. Cet instrument, bien que respectable, symbolise la faible productivité et la pénibilité extrême du travail agricole en RDC. Le rendement obtenu après des heures d'efforts physiques intenses reste faible. Cette image illustre directement le déficit de technologie et de mécanisation dans nos campagnes. Elle représente une agriculture de subsistance qui peine à générer des surplus commercialisables et des revenus décents pour la famille.

b. Le financement, un rêve lointain

Pour cette femme, l'achat d'un simple motoculteur ou même d'un stock de semences certifiées est impossible sans financement. L'absence de crédit rural abordable la condamne à répéter les mêmes gestes, avec les mêmes outils, pour les mêmes maigres résultats. Ce blocage financier est l'une des raisons principales de la stagnation des techniques agricoles.

c. Le savoir-faire face à la technologie

Cette agricultrice possède un savoir-faire traditionnel précieux. Cependant, ce savoir seul ne suffit plus pour relever les défis de la sécurité alimentaire et de la pauvreté. Le développement rural moderne consiste à combiner cette connaissance locale avec des technologies appropriées, des intrants performants et des outils qui allègent le travail, particulièrement celui des femmes, qui forment l'épine dorsale de notre agriculture.

C. L'insécurité foncière et les conflits locaux

La terre est la principale ressource du monde rural. Or, en RDC, la gestion des terres est complexe et source de nombreux conflits. Le droit foncier moderne, basé sur les titres de propriété, cohabite difficilement avec les droits coutumiers gérés par les chefs locaux. Cette dualité crée une grande insécurité pour les agriculteurs.

Un paysan hésitera à investir sur le long terme (planter des arbres fruitiers, améliorer la fertilité du sol) s'il n'est pas certain de conserver sa parcelle

l'année suivante. Dans les régions de l'Est, comme en Ituri ou dans les Kivus, les tensions foncières sont souvent un facteur aggravant des conflits armés, déplaçant des milliers d'agriculteurs et laissant des terres fertiles à l'abandon.

Anecdote : Le paradoxe du manioc de Mweka

Papa Kabeya, un agriculteur respecté du territoire de Mweka au Kasaï, venait de réaliser une récolte de manioc exceptionnelle. Ses champs s'étendaient à perte de vue et la qualité de ses tubercules faisait l'envie de tout le village. Fier de son travail, il espérait enfin pouvoir envoyer son fils aîné étudier à Kananga. Mais son sourire s'effaça vite. La route reliant Mweka à la grande ville était devenue un champ de boue après les dernières pluies. Les quelques camions qui s'y aventuraient demandaient des fortunes. Les acheteurs venus sur place lui proposèrent un prix si bas qu'il couvrait à peine ses efforts. Il finit par brader une partie de sa récolte pour ne pas tout perdre. La richesse produite par la terre était restée piégée par la pauvreté des infrastructures.

Exercice 1 : Le dilemme de Maman Hélène à Lisala

Énoncé : Maman Hélène, productrice d'huile de palme à Lisala (province de la Mongala), souhaite augmenter sa production. Elle possède des terres supplémentaires mais utilise une presse manuelle très lente et peu efficace. Elle ne dispose pas des fonds pour acheter une petite presse mécanisée. Un prêteur privé du quartier lui propose la somme nécessaire, mais avec un taux d'intérêt de 25% par mois. Quel est le principal enjeu de développement rural illustré ici ? Quels sont les risques pour Maman Hélène si elle accepte cette offre ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identification de l'enjeu principal** Le problème central est l'accès limité au capital ou au financement. Maman Hélène a la terre et le savoir-faire, mais il lui manque les ressources financières pour investir dans la technologie (la presse mécanisée) qui lui permettrait d'améliorer sa productivité et ses revenus. C'est un blocage financier classique en milieu rural.
2. **Étape 2 : Analyse des risques de la solution proposée** L'offre du prêteur privé illustre le danger du secteur financier informel et prédateur. Un taux d'intérêt de 25% par mois est usuraire et insoutenable. Le risque pour Maman Hélène est de tomber dans un cycle de dettes. Si sa production ne couvre pas les remboursements,

elle pourrait perdre ses terres ou ses équipements pour rembourser le prêteur. Cela montre la nécessité urgente de mettre en place des services de microfinance rurale avec des taux adaptés.

Exercice 2 : Le champ disputé de Bena Lulua

Énoncé : Dans le village de Bena Lulua (Kasaï-Central), deux familles, les Bakwa et les Bena, se disputent une parcelle de terre très fertile près de la rivière. Les Bakwa possèdent un document signé par le chef coutumier leur attribuant l'usage de cette terre depuis des générations. Les Bena, eux, viennent d'obtenir un certificat d'enregistrement du service du cadastre de la ville voisine. La tension monte. Quel est le nom de ce problème ? Expliquez en quoi il bloque le développement agricole de cette parcelle.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Qualification du problème** Ce conflit illustre parfaitement l'enjeu de l'insécurité foncière. Plus précisément, il s'agit d'un conflit de légitimité entre le droit foncier coutumier (représenté par l'autorité du chef) et le droit foncier moderne ou étatique (représenté par le certificat d'enregistrement).

2. **Étape 2 : Analyse de l'impact sur le développement** Ce blocage a plusieurs conséquences négatives :

   - **Absence d'investissement :** Aucune des deux familles n'osera investir durablement sur cette terre (par exemple, en plantant des arbres cacaoyers ou en construisant un système d'irrigation) par peur de tout perdre si le conflit est tranché en faveur de l'autre.
   - **Sous-exploitation :** La terre ne sera pas exploitée à son plein potentiel. Au mieux, elle sera utilisée pour des cultures à cycle court, sans souci d'améliorer sa fertilité.
   - **Conflit social :** Le conflit consomme du temps, de l'énergie et peut dégénérer en violences, déstabilisant toute la communauté et détournant les forces du travail productif.

Chapitre 2. Sociologie et Économie Rurale

2.1. Structures sociales et systèmes de production des ménages ruraux

a. Le village, une organisation avant tout

Lorsque le soleil se lève sur un village du Kwilu ou de l'Équateur, il n'éclaire pas seulement des individus. Il éclaire une organisation sociale complexe. Chaque personne, de l'enfant au vieillard, a un rôle défini par la coutume, la parenté et les traditions. Cette structure est le moteur invisible de la vie quotidienne.

Comprendre cette organisation est essentiel. Elle détermine qui a accès à la terre, qui travaille dans les champs, qui prend les décisions et comment les richesses sont partagées. L'économie rurale ne flotte pas dans le vide ; elle est solidement ancrée dans ces relations sociales.

A. La structure sociale : le pilier invisible de la production

La cellule de base est le ménage. Souvent, le ménage rural inclut plusieurs générations vivant ensemble : grands-parents, parents, enfants, oncles et tantes. Ce groupe forme une unité de production et de consommation. Les liens de parenté (le lignage) organisent la solidarité et l'entraide.

L'autorité est aussi structurée. Le chef de famille, le chef de clan ou le chef de terre prend les décisions importantes. Il gère les conflits et alloue les parcelles de terre. Les rôles sont distribués selon le genre et l'âge. Généralement, les hommes défrichent et réalisent les travaux de force, tandis que les femmes s'occupent du semis, du sarclage, de la récolte et de la transformation des produits.

Figure 3 : Réf. IMG (9847-5525-5522)

Scène de travail agricole familial dans une communauté rurale du Kasaï

a. Analyse visuelle

Cette image montre une famille élargie travaillant ensemble dans un champ de maïs. On observe un homme plus âgé, probablement le chef de ménage, supervisant le travail. Des femmes et des jeunes sont courbés, effectuant des tâches manuelles comme le désherbage. La présence de plusieurs générations illustre la force de la main-d'œuvre familiale. Chaque membre contribue selon ses capacités, formant une unité de production efficace.

b. La division du travail

La scène expose clairement la division sexuée et générationnelle des tâches. Les hommes effectuent souvent les travaux initiaux et physiquement exigeants. Les femmes et les enfants prennent en charge les tâches répétitives et l'entretien des cultures.

c. Le capital social

Ce n'est pas seulement du travail. C'est du "capital social" en action. L'entraide, la confiance et les règles communes permettent de mobiliser la main-d'œuvre sans argent. Cette cohésion est une richesse fondamentale pour le ménage rural.

B. Le système de production : l'organisation du travail agricole

Un système de production est la manière dont un ménage combine les ressources pour produire. Ces ressources sont appelées facteurs de production.

- **La Terre :** Elle est souvent une propriété collective du lignage ou du village. Le ménage reçoit un droit d'usage, pas un titre de propriété privé.
- **Le Travail :** Il est presque exclusivement familial. Sa disponibilité dépend de la taille et de la composition du ménage.
- **Le Capital :** Il est très limité. Les outils sont manuels (houe, machette, hache). Le bétail (chèvres, volailles) sert de "caisse d'épargne".